

Plan d'intervention individualisé (PII) Sécurité en autisme et gestion des risques Dennis Debbaudt 2009, avec sa permission

Assurer la sécurité de chaque élève et de chaque membre du personnel à l'école devrait être un point traité à chaque réunion de PII. Les meilleurs moyens pour diminuer les risques et accroître la sécurité sont de partager l'information, considérer les pires scénarios et élaborer des plans proactifs afin de bien se préparer à une urgence en lien avec l'autisme. Afin de développer un plan d'urgence et de sécurité pour les élèves ayant un Trouble du Spectre Autistique (TSA), il faut rassembler éducateurs, policiers éducateurs et premiers répondants affiliés à l'école, infirmière de l'école, parents et spécialistes. Il faut toujours, et de façon proactive, informer les policiers et les premiers répondants des procédures générales et/ou spécifiques à un élève. Ces plans doivent inclure les interventions en lien avec les comportements ainsi que des options pouvant permettre une désescalade.

Prévenir la victimisation : éduquer le personnel de soutien

Il y a plusieurs raisons d'inclure les chauffeurs, concierges, responsables de la cafétéria et tout autre membre du personnel de soutien dans la formation sur les risques et la sécurité en autisme. Tout d'abord, lorsque ces personnes apprennent à utiliser les bases de communication du spectre et des techniques pour mieux réagir, ils peuvent devenir des atouts précieux pour la sécurité dans l'école. Il y a aussi des avantages pour les élèves ayant un TSA qui considèrent parfois les membres du personnel de soutien comme étant des enseignants ou des membres de l'administration et qui peuvent ainsi se tourner vers eux pour de l'aide. De plus, ces employés peuvent aider à la sécurité en fournissant des yeux et des oreilles supplémentaires lors d'épisodes d'intimidation, de taquineries et de railleries. Mais, le plus important est que les relations développées avec les employés de soutien peuvent parfois être profitables dans la détection rapide d'intimidation à l'école.

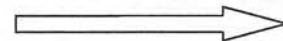
Il est prévisible que les comportements et les caractéristiques des élèves sur le spectre autistique attireront l'attention des autres élèves. Les élèves ayant un TSA ne sont pas conscients que leurs comportements, leur posture, leur ton de voix, leur attitude (qui peut paraître hautaine et distante) et leurs « gaffes » sociales peuvent attirer une attention indésirable et faire d'eux des cibles parfaites pour les intimidateurs (Debbaudt, 2003). Typiquement, les intimidateurs deviennent experts à sélectionner leurs victimes. Leurs actions sont souvent rapides et prennent place dans des endroits où les enseignants ne peuvent ni les voir, ni les entendre. Puisque l'intimidation se produit souvent dans l'autobus scolaire, les employés ou les surveillants peuvent et devraient observer les interactions entre l'élève ayant un TSA et ses pairs dans l'autobus. De même, la vigilance doit s'appliquer dans les

secteurs cibles pour les intimidateurs tels que les corridors, les salles de bains, la cafétéria, la cour de récréation et les périodes d'entrée et de sortie de l'école. Finalement, il est important d'être conscient que les élèves plus vieux et indépendants peuvent courir un risque plus grand que ceux qui ont besoin, et donc reçoivent, plus de supervision adulte.

Évidemment, l'intervention précoce et l'éducation sont primordiales pour aider les élèves ayant un TSA à développer des compétences sociales essentielles dans la vie quotidienne. Les espaces sociaux qu'on retrouve à l'école et dans la vie de tous les jours sont déroutants et désorganisent facilement ces enfants. Ils sont une source de confusion pour les élèves ayant un TSA et apprendre à y naviguer est une de ces compétences cruciales que nous devons les aider à développer. Aborder cette question nécessitera une certaine prévoyance. Par contre, les chauffeurs, les surveillants, les concierges et les employés de la cafétéria naviguent également dans ces espaces sociaux et peuvent communiquer des informations indispensables en lien avec la sécurité de l'élève. Ces informations peuvent aider à découvrir de nouveaux épisodes d'intimidation et à y faire face rapidement et efficacement.

Au PII : Travailler avec les parents et la famille

Le responsable de la sécurité à l'école doit mettre en valeur le rôle des parents dans la sécurité et la gestion des risques. La majorité des parents sont très conscients des risques auxquels leur enfant fait face en étant sur le spectre. Par exemple, le fait d'errer vers une situation potentiellement dangereuse est un risque que les parents ont à confronter sur une base régulière. Pour les parents, deux des caractéristiques de l'autisme sont terrifiantes et constituent une combinaison dangereuse : une grande tolérance à la douleur et un manque de méfiance face au danger. Combiner avec l'errance, ces caractéristiques et les risques mentionnés ci-haut affectent les familles dans leurs relations avec les voisins et lors de leurs déplacements dans la communauté. Les mères et les pères connaissent très bien ce qui déclenche les comportements de leur fils ou de leur fille. Ils peuvent aussi avoir développé des techniques afin de permettre la désescalade de ces comportements. (suite à la page suivante)



L'auteur, Dennis Debbaudt, est père d'un jeune homme atteint d'autisme. Il est auteur et formateur pour les forces de l'ordre en plus d'être producteur de vidéos sur l'autisme et de programmes pour les agences des forces de l'ordre et des premiers répondants. Son matériel est utilisé par le Département de Police de New York (NYPD), par celui de Chicago, par l'Office du Shérif du comté de Palm Beach et par de nombreuses autres agences aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni. Dennis peut être rejoint (en anglais) par l'intermédiaire de son site Web <http://autismriskmanagement.com> par courriel ddpi@flash.net et par téléphone 772-398-9756.

Plan d'intervention individualisé ou PII (suite de la page précédente)

Identifier les comportements problèmes et partager les options de désescalade

Les parents et les administrateurs de l'école devraient travailler ensemble afin de déceler des informations à propos de comportements spécifiques et de réactions aux stimuli sensoriels de l'élève. Par la suite, ces informations sont utilisées pour développer des stratégies afin d'aider tout le personnel à réagir de façon appropriée. Les parents peuvent savoir ce qui déclenche un épisode de cris ou ce qui provoque une crise chez leur enfant. Ils connaissent ses peurs ou ce qu'il n'aime pas, en plus de ses objets et/ou de ses sujets de discussion préférés. Ces informations ont une valeur inestimable pour le personnel de l'école qui a besoin de stratégies spécifiques et de tactiques afin de faire «baisser la température» lors d'une explosion de comportements. Mais, le plus important est que les parents peuvent apporter des options supplémentaires qui peuvent être essayées dans une telle situation. Celles-ci peuvent parfois permettre d'éviter l'utilisation de contraintes. Le formulaire «Autism Emergency Contact Form» devrait être considéré comme étant le point de départ du partage d'informations (formulaire en version anglaise seulement) à :

http://www.autismriskmanagement.com/documents/autism_emergency_contact_form.pdf

Le partage d'informations est une rue à double sens. Les parents fournissent de précieuses informations à l'école et, de leur côté, les écoles bien informées peuvent fournir de précieux conseils aux parents en lien avec la sécurité et la gestion des risques à l'école, à la maison et dans la communauté.

Conclusion

Encouragez et créez des opportunités où les personnes autistes ou ayant un Syndrome d'Asperger peuvent interagir avec les forces de l'ordre, et ce, dans un environnement sécuritaire, structuré, non menaçant et peu anxigène. Vous pourrez donc apprendre, les uns des autres, la meilleure façon d'interagir. Ces opportunités instructives devront être discutées, planifiées et exécutées. Si un groupe de soutien aux personnes autistes existe au sein de l'école, il faut encourager ses membres à traiter de ces questions et les aider à former des partenariats avec les forces de l'ordre. L'éducation mutuelle et le partage d'informations seront toujours essentiels afin de perfectionner la façon d'interagir avec les personnes ayant un TSA et ce, dans le but d'augmenter la sécurité et de diminuer les risques pour une personne atteinte d'autisme à la maison, à l'école et dans la communauté. Soyez proactifs !